persiste à exiger que nous consignions dans nos registres les Lettres-Patentes ; ce serait nous avoüer des intentions dont nous ne pouvons être soupçonnés, & dont nous ne serons jamais capables. C'est pour ne pas blâmer une surprise aussi manifeste faite au meilleur des Rois que nous avons préféré un Arrêté à la voye ordinaire des Remontrances. Vous voudrez bien, Monseigneur, suppléer à ce que l'empressement de nous justifier nous auroit pu faire oublier, & prévenir le Roi contre les nouvelles entreprises que voudroient tenter nos ennemis & ceux de la Province. Malgré tout ce que nous avons éprouvé, la confiance dans la justice du Roi, voire zèle pour son service & votre attachement pour la Magistrature, nous rassurent pour tout ce qu'ils pourroient entreprendre. Nous vous prions, Monseigneur, de vouloir bien être auprès de Sa Maj. l'interprète de nos sentimens d'amour & de respect, & le garant de notre soumission & de notre fidélité. Nous sommes &c.

Le 14. du même mois le Parlement de Rennes a rendu un autre Arrêt que voici aussi.

” Vû par la Cour, toutes les Chambres assem-
 20 blées, la denonciation du 30. Juin dernier ;
 20 l'Arrêt du même jour ; le compte rendu par
 20 les Commissaires nommés par Arrêt dudit
 20 jour 30. Juin dernier de l'examen par eux
 20 fait de deux Imprimés, l'un intitulé : Mé-
 20 moire pour Mr. le Duc d'Aiguillon, & l'autre
 20 Mémoire à consulter & consultation pour Mr.
 20 le Duc d'Aiguillon, commençant par ces mots
 20 Depuis quatre ans la fureur &c. . . duquel
 20 compte la teneur suit &c.

” Oûi les Gens du Roi fut ce délibéré, la
 20 Cour a ordonné & ordonne que lesdits deux
 20 Imprimés